

## **LUNDI :**

### **Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (9, 8-26)**

Tandis que Jésus parlait aux disciples de Jean Baptiste, voilà qu'un chef s'approcha; il se prosternait devant lui en disant: «Ma fille est morte à l'instant; mais viens lui imposer la main, et elle vivra.» Jésus se leva et se mit à le suivre, ainsi que ses disciples.

Et voilà qu'une femme, souffrant d'hémorragies depuis douze ans, s'approcha par derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même: «Si je parviens seulement à toucher son vêtement, je serai sauvée.» Jésus se retourna, la vit et lui dit: «Confiance, ma fille! Ta foi t'a sauvée.» Et la femme fut sauvée à l'heure même. Jésus, arrivé à la maison du chef, dit, en voyant les joueurs de flûte et l'agitation de la foule: «Retirez-vous. La jeune fille n'est pas morte: elle dort.» Mais on se moquait de lui. Quand il eut mis la foule dehors, il entra et saisit la main de la jeune fille, qui se leva. Et la nouvelle se répandit dans tout ce pays.

-Acclamons la Parole de Dieu

### **Commentaire**

L'Évangile nous présente deux personnes qui manifestent leur foi. Un chef de synagogue vient se prosterner devant Jésus. Sa fille vient de mourir. Il demande à Jésus de venir lui imposer les mains. En route, une femme souffrant d'hémorragie, vient toucher la frange de son vêtement pour être guérie. Ce qui arrive aussitôt à cause de sa foi. Arrivé chez le chef, Jésus met la foule dehors. Il entre, saisit la main de la jeune fille qui se lève.

On voit ici deux personnes de milieu très différent, d'abord un chef de synagogue, donc juif très pratiquant, et une femme, dont on ne sait si elle est pratiquante ou pas, on sait seulement qu'elle est gravement malade, qu'elle n'en peut plus, qu'elle est prête à tout pour guérir... Alors pourquoi pas ce Jésus dont on lui a parlé ...

Tout chef de synagogue qu'il est, cet homme n'a pas peur de se montrer humble et confiant en Jésus, devant la foule (on sait pourtant que les pharisiens n'aiment pas Jésus) .... Il lui fallait du courage pour faire cette démarche en public. Mais c'est vrai que quand il s'agit de son enfant on est capable de dépasser bien des barrières.

La femme elle, réagit dans la discrétion, en cachette .... Et avec une foi un peu « magique » ... « si je touche son vêtement » .... Comme si c'était le vêtement qui guérissait ... cependant elle croit.

Et puis il y a l'entourage ... Les gens qui entourent le chef de synagogue ne croient pas du tout en Jésus et le prenant pour un illuminé, ils se moquent de lui.

Que fait Jésus ? Il agit et répond aux demandes qui lui sont adressées.

Que pouvons-nous retenir de ce récit?

D'abord il nous faut comprendre que la foi n'est pas magique. Ce n'est pas parce que je mets un chapelet dans ma voiture que je serai protégé de tout accident. C'est la foi que j'ai en Jésus, c'est ma vie vécue avec Jésus qui sera source de grâce. De même, je peux avoir toutes les reliques de la terre ou toutes les bouteilles d'eau bénite chez moi, cela ne me sert de rien si je ne vis pas dans l'amour de Jésus .... La foi est rencontre et vie avec Jésus.

Le second point est que Jésus peut agir dans toute vie, dans toute personne, quelle que soit son origine, sa culture. Il ne fait pas de distinction entre les humains. Mais il nous faut croire en l'action et en l'amour de Dieu. Il est notre Père et ne veut rien refuser de ce qui convient à ses enfants.

Avec foi, allons à la rencontre du Seigneur pour lui présenter nos intentions. Amen.